



# **THE PLANETARY SYSTEM**

**IDEES, FORMULES ET FORMES POUR UNE NOUVELLE CULTURE/CIVILISATION**

## **LE NEOCHRISTIANISME**

**ENZIO SAVOINI**

**(« IL NEOCRISTIANESIMO », 2001 – TRADUCTION 2016)**

[info@theplanetarysystem.org](mailto:info@theplanetarysystem.org)

# LE NEOCHRISTIANISME

---

## RÉSUMÉ

Préambule

- 1** Le christianisme actuel. Les deux églises
- 2** L'ancien christianisme
- 3** Le nouveau christianisme
- 4** La jonction entre l'ancien et le nouveau
- 5** La diffusion
- 6** La communion sociale
- 7** Le nouvel ordonnancement



Exercices

## PRÉAMBULE

*« L'approche générale du troisième septénaire du Groupe, et en particulier de sa première année, sera abordée pour comprendre les fondements du nouveau christianisme, et pour le diffuser par voie subjective dans la mentalité générale.*

*Cela contribue au premier But du Plan planétaire, la Restauration des Mystères. En attendant Celui qui a le pouvoir de raviver le feu, le Groupe peut recueillir du combustible : bois, brindilles, paille, feuilles sèches ».*

Ces phrases sont extraites du fascicule précédent, (*Préparer un Plan*), afin de décrire les activités de la première année et d'introduire le thème de ce mois. Il est vrai qu'il n'est pas juste de se lier au passé, mais il est tout aussi vrai que le changement pour le changement est inutile. Par conséquent, le Groupe est invité à suivre avec intelligence le chemin qui petit à petit se trace, pour être prêt à le modifier quand il sera opportun ou nécessaire de le faire. Les obstacles et les imprévus sont utiles parce qu'ils enseignent à marcher dans n'importe quelle condition.

Qu'est que nous voulons dire par "se répandre de façon subjective ?" Quand il n'y a pas de désir de gain personnel la pensée n'héberge pas des forces de rappel ; ainsi elle se propage.

## 1 – LE CHRISTIANISME ACTUEL. LES DEUX ÉGLISES

Pendant de nombreux siècles, le christianisme a été géré, dans son aspect extérieur, par l'Église de Pierre, qui s'est arrogée de telle fonction dès les tous premiers temps, en refusant toute ouverture ou innovation. Elle représente et utilise désormais uniquement les forces de conservation, afin de défendre la doctrine originale. Cette attitude, justifiée en principe, l'a très vite conduite à ériger des barrières théologiques pour délimiter, définir et sauvegarder les questions considérées comme fondamentales. Au cours des siècles, l'Église de Pierre est restée fidèle au mandat de défense de l'aspect extérieur de l'Enseignement. Comme l'indique son nom, elle s'est limitée au royaume de la quantité, à l'intégration avec le monde et à la mentalité occidentale. *Elle a enseigné le ciel surtout en regardant la Terre.* Elle ne s'est jamais aventurée dans le Surterrestre, et a toujours frappé durement ceux qui ont tenté de le faire.

C'est pour ces raisons, tout en se proclamant spirituelle, qu'elle a toujours agi comme toute autre institution humaine. Elle a caché sous une couverture de spiritualité, claironnée mais postiche, les mêmes pratiques des organisations laïques. Elle s'est souvent rangée du côté des puissants de l'époque ; parfois elle s'est opposée, mais elle l'a fait en utilisant leurs mêmes méthodes, celles de l'intrigue et de l'abus - toujours pour le bien disait-elle des personnes défavorisées.

Je n'entends pas vouloir critiquer ou blâmer, par ces mots, son pouvoir extérieur, que le Maître a jugé nécessaire, mais simplement la décrire, afin de la distinguer de l'Église de Jean, restée cachée mais active, à l'écart, mais présente et vigilante, protégée de l'autre. Evaluer le bien et le mal fait en deux mille ans par l'Église de Pierre n'appartient pas à l'homme, aussi croyant ou adversaire qu'il soit.

\*

L'Église de Pierre se proclame éternelle, mais ne tient pas compte de la Pierre sur laquelle elle est fondée dont il surestime la durée. Est éternel seulement ce qui a des fondements célestes ; les choses terrestres, même le plus durables, comme les pierres, sont destinées à tomber en morceaux. Reposant sur une telle base, elle s'est lentement pétrifiée, comme on l'avait certainement prévu. Ce procès ne s'applique pas cependant seulement pour le clergé catholique, car les Églises réformées, protestantes et évangéliques aussi, se tiennent sur la même pierre et sont issues de la même souche.

Le concept devrait être étendu aux Églises de n'importe quelle doctrine, religieuse ou d'autre nature, ainsi qu'aux institutions cléricales d'une façon générale, mais aussi idéologiques, culturelles, académiciennes, politiques et sociales : à tous ces organismes qui se posent comme les gardiens extérieurs d'un enseignement, vérité ou révélation. L'Islam, l'Indouisme, la Science, les Académies d'art ont chacune leur propre *Eglise de Pierre*, établie comme l'unique dépositaire d'un credo ou d'une doctrine spécifique, à dispenser prébendes et punitions, dogmes et excommunications, préceptes, services ou hostilités.

Il suffit de regarder autour pour vérifier ces assertions. Partout, on voit les fissures, des fondations au toit, des imposants édifices de chaque culte. Ils vont ruiner au sol, mais conservent

l'arrogance et la prétention de posséder toute la vérité. Quelques institutions ont atténué, compte tenu des circonstances, les tons impérieux d'un temps, d'autres (comme la science moderne), vantent leur propre suprématie.

La situation qui vient d'être décrite est générale et implique tous les clercs du monde, qui sont en train d'officier leurs rites dans le vide. La culture et la civilisation planétaires sont en crise, dans toutes leurs formes et aspects. C'est un signe grave, mais riche d'espoir. Quelque chose va changer et des jours décisifs s'annoncent.

Il n'est pas pensable qu'un homme ou un groupe puisse résoudre un tel marasme de proportions jamais vues. Seul le Fondateur, seule l'Origine des nombreuses Églises de Pierre a le pouvoir d'intervenir et remettre de l'ordre. En outre, étant donné la nature générale de la situation, *l'heure juste et cyclique, d'un tel Événement ne dépend pas seulement de la planète, mais du Système solaire entier*. Les décisions de cette ampleur nécessitent l'invocation et l'aide supérieure - et aussi en raison de ceci l'espoir demeure. Trier le cours de l'évolution mentale humaine sur une voie différente n'est pas possible sans le secours du Ciel, dans des conditions solaires opérationnelles, appropriées et justes.

\*

Aujourd'hui il est presque impossible de remonter jusqu'à la limpidité originare de l'ancien christianisme, tant l'épaisseur du manteau de poussière et de détritiques qui le recouvre, et les préjugés, les corruptions et les falsifications qui en ont déformé l'image ; et ceci vaut, comme cela a été déclaré, pour toutes les religions et les cultures.

Il émerge de ces considérations la sagesse profonde de fonder, au moment de la dispensation d'un Enseignement, **deux** Églises, de différentes fonctions pourtant collaborant en sens étroit : l'objective, dite "*de Pierre*" et la subjective, appelée "*de Jean*." La première ignore l'existence de la seconde, mais celle-ci surveille, à l'abri de celle-là, dans les coulisses.

L'Église de Jean n'a pas d'apparats extérieurs, elle n'a pas les Livres de la Loi, ni n'émane de décrets ou d'édits. Elle ne gère aucun édifice de culte mais elle est très riche. Elle préserve *l'esprit*, pas la lettre de l'enseignement, qui ne subit pas de distorsions. Bien qu'écartée, elle est accessible au vrai chercheur, de n'importe quelle partie ; par la vérité qu'elle possède, elle est puissante. Sa fonction n'est pas seulement passive, parce qu'elle prévoit, dirige, appelle, gouverne. Invisible aux yeux terrestres, comme soleil elle resplendit dans le Ciel intérieur.

L'opposition des deux Églises, (dans n'importe quel domaine, on le répète), peut être expliquée comme l'application de la "*Tactica adversa*"<sup>1</sup>, *qui équilibre les contrastes et les crée pour équilibrer*. Il s'agit ici de sa pratique "verticale", celle qui oppose deux organismes disposés en haut et en bas, avec des devoirs conformes. Il est tout à fait possible d'ajouter à cette pratique

---

<sup>1</sup> *Hiérarchie*, Coll. Agni Yoga, 211, trad. depuis l'Italien : "La base du pouvoir créateur est la pensée... créature capable d'actions indépendantes... cette entité spirituelle ne peut pas être annihilée. Seule peut s'y opposer une entité semblable, mais plus puissante : telle est l'essence de la *Tactica-Adversa*..."  
*Infini 2*, Coll. Agni Yoga, 367, trad. depuis l'Italien : "La "*Tactica adversa*" est notre méthode."

l'opposition "horizontale" entre les entités de même niveau, dédiées à compenser leurs propres énergies, en luttant entre elles.

Il semblerait donc que *Tactica adversa* soit illustrée et dérive de la Croix, qui oppose haut et bas, orient et occident, et est le symbole immortel du christianisme. En somme, elle se montre comme un mécanisme de manœuvre, non seulement comme instrument de torture. Pensez qu'il est trois fois présent dans le Zodiaque, et donc contrôle l'Espace solaire et ses évolutions par la *Tactica adversa*.

Les deux Églises, vues ainsi, apparaissent comme deux génératrices de culture, dont l'une est objective, extérieure et formelle, l'autre subjective, intérieure et céleste, qui ensemble constituent la Croix. L'étude de cette *Tactica*, dans un sens historique, conduirait à comprendre de manière claire l'action du Gouvernement réel, qui contrôle les événements du monde extérieur, tout en semblant insouciant. Le jeu de deux polarités énergétiques opposées, insérées dans le champ social, permet de le guider sans contrainte, *simplement en équilibrant les contrastes, ou en les utilisant pour obtenir l'équilibre*. Il s'agit d'une méthode de gouvernement tellement élevée et impartiale qu'elle mérite d'être appelée divine.

C'est la simple construction positive de la Voie du milieu, c'est à dire du réseau de salut offert aux justes pour les libérer des tourments du monde. Cette pensée, à elle seule, rassure les pèlerins, qui comprennent qu'ils ne sont pas abandonnés à eux-mêmes ni à leurs pauvres forces. C'est en outre conforme à la première année de ce septénaire : par son *nombre*, elle est sensible à la Politique supérieure, qu'il vaut bien d'étudier.

## 2 – L'ANCIEN CHRISTIANISME

Il s'avère pour l'instant que tenter de remonter jusqu'au christianisme des premiers temps est une entreprise difficile, les décombres, à la limite de la putréfaction, qui le recouvrent maintenant depuis des siècles s'y opposent. Cependant il existe une voie qui permet d'éviter ces obstacles et s'adresse à l'Église de Jean. C'est une voie surterrestre, qu'on peut parcourir si le cœur est pur et qui ne présente pas de pièges. Le cœur, en effet, est directement relié à l'Église céleste, et se désaltère à l'écoute des paroles du Maître qui, comme Il le dit, " ne passeront pas."

Beaucoup de ceux qui se croient chrétiens, restent respirer l'encens de l'Église de Pierre, et rôdent dans son grand réseau de prescriptions, de préceptes, de ritualités et de distorsions doctrinales. Qui, par contre, entend l'appel de l'Église subjective passe entre ces mailles et renouvelle la vision. La Voix qui appelle dans le désert dit des paroles qui étonnent parce que simples et profondes et sonnent de façon nouvelle. En réalité, on comprend, *ancien et nouveau christianisme ne sont pas différents*, ils annoncent que l'homme est immortel.

Il est donc reconnu que pour promouvoir le nouveau, on doit, avant tout, redécouvrir l'ancien ; si l'on entend transmettre, dans l'époque du *Verseau*, l'eau de vie, il faut aller à la Source. Les paroles du Maître ne sont pas toutes retranscrites dans les Évangiles, mais elles vibrent éternellement, dans les langues de cette époque et d'aujourd'hui, et allument des échos dans les consciences. Pour se préparer à la nouvelle dispensation, il faut donc redécouvrir la simplicité

cristalline et la puissance du vieux christianisme. Les écritures sacrées servent, mais elles sont encombrées de nombreuses interprétations intellectuelles, souvent désuètes et peu profondes. La voie la plus sûre, qui semble la plus incertaine, passe par le cœur, qui est le Lieu du Maître.

Peut-être est-il impossible de Le rencontrer dans le désert et d'en écouter les mots ? Lorsqu'on renonce aux préjugés vieux et nouveaux, Sa Lumière apparaît. C'est une chose admirable que d'entendre le silence de Sa Forme invisible.

L'ancien christianisme, en réalité, ne s'est jamais laissé réduire en chaînes par une doctrine. En croyant bien faire, on a tenté de le faire, et on a juste cru l'avoir fait, mais en vérité on a fait de telle sorte que l'enseignement a été extériorisé, écrasé et enterré. Comment enfermer l'Infini dans une série de vases, décorés et de bonne facture ? Beaucoup pour l'heure s'aperçoivent qu'ils sont vides.

Le Réurrection fut un événement historique, elle eut des témoins et des narrateurs, et montra non seulement l'immortalité du Maître, *mais aussi de l'Enseignement*. Maintenant ce dernier languit enterré, comme un temps le Maître, et ceci signifie que, comme Lui, Il va renaître.

\*

Au cours des siècles l'Église de Pierre a tenté plusieurs fois de répandre, et (d'imposer), sa doctrine à tout le monde, souvent en recourant aux armes. Elle n'a jamais beaucoup réussi, et aujourd'hui elle rétrograde. Elle a cru à la quantité, à la forme, cela incliné par sa nature, et elle a failli. Le néochristianisme sera réellement œcuménique, il sera de tous et pour tous, mais à la suite d'une expansion libre et spontanée, certainement pas par la conquête impériale.

### **3 – LE NOUVEAU CHRISTIANISME**

Les Écritures racontent que la Réurrection arriva à l'aube du troisième jour après la Descente de la Croix. *Depuis lors, autant de Jours solaires sont passés. Le Maître élit domicile dans les cœurs, mais il réapparut seulement après quelque temps.*

La procédure identique, amplifiée par le pouvoir multipliant les cycles, se répète aujourd'hui, sous les yeux de tous. C'est l'aube du troisième Jour solaire, le dimanche de Pâques. Le Maître a ressuscité, mais pas encore réapparu. Les deux grands événements, de cette époque et d'aujourd'hui, sont réunis par la capacité, propre des cycles, de renaître et de renouveler. *Les cycles non seulement proposent de nouveau le sujet historique, mais ils en multiplient les mesures et les effets.* En Palestine la scène du drame fut restreinte à cette région, très limitée ; maintenant, après deux-mille ans, l'événement sera témoigné par le monde entier.

Ce ne sera pas seulement une croissance quantitative : les qualités changeront. Ceci est plus difficile à comprendre, parce qu'on connaît peu les qualités et leurs régimes ; on sait cependant qu'il est possible de les intensifier, de les purifier, de les exalter. Les qualités sont vivantes et réelles, contrairement aux quantités, inertes et illusoire, et elles se combinent comme les éléments chimiques.

Les cycles agissent sur les qualités, donc le nouveau christianisme sera dilaté jusqu'à l'œcuménisme, il sera commun aux occidentaux et aux orientaux. Il fera de qui l'accueille, un homme nouveau et libre et non plus englobé dans un système, en contraste avec les autres, qui

sépare et distingue. La nouvelle vision aplanira les obstacles qui aujourd'hui empêchent la véritable communion des peuples. Beaucoup de choses changeront, et de nouveaux rapports, aujourd'hui impossibles, seront découverts et pratiqués.

\*

De ces premières réflexions on apprend *que quelques-uns des traits généraux du néochristianisme sont déjà connus du cœur*, qui en entend le présage. Le cœur sait que le Maître ne vient pas pour enfermer les humains dans une cage, bien que vaste, mais pour les libérer et indiquer d'autres mondes et contacts. Il enseignera l'Espace, la grande Mère, la Vierge cosmique qui accouche et nourrit les créatures et les pensées.

Le nouvel enseignement, donc, ne sera pas égal à l'ancien, qui autrement serait inutile, mais porteur de ces nouveautés et fraîcheurs qui sont propres aux vérités anciennes. Celui d'il y a deux millénaires ou presque, par exemple, n'avait pas de vêtement scientifique, ni ne l'aurait pu, compte tenu de la mentalité générale de l'époque. Le prochain offusquera l'actuel savoir scientifique, plutôt misérable et arrogant, (il a aussi son Église de Pierre). Il établira la nouvelle science sur les principes célestes, en la déracinant des sables mouvants de la matière. Il unira enfin esprit et substance. La structure imposante érigée par la science moderne, qui nie le divin, tombera rapidement en ruine, remplacée par des conceptions nouvelles et sûres. Elle souffre d'un déséquilibre grave, parce qu'elle ne tient pas compte du cœur qui soutient tout.

"*Verba volant, scripta manent*"<sup>2</sup> est-il dit et répété, avec la conviction que les documents sont les témoins fidèles du vrai, pendant que les paroles ne laissent aucune trace. Peu de paroles "volantes" du Maître suffiront, néanmoins, à enterrer dans l'oubli beaucoup de lourds traités. Cela arriva déjà dans le passé, lorsqu'Il rendit obsolètes les Écritures et leurs interprétations savantes mais fumeuses, simplement en parlant à quelques hommes incultes. (L'Église de Pierre, après de nombreux siècles, posa la Bible à côté des Évangiles, en mettant ainsi à côté du Dieu de l'amour, celui irascible, violent et vindicatif des Juifs : une erreur colossale).

Le Maître vécut parmi les Juifs, mais personne ne pense qu'il soit Juif : il n'est membre d'aucune institution, il n'est pas chrétien non plus. C'est un modèle de liberté et d'indépendance ; donc il appartient à tous les peuples et Son Enseignement est général.

\*

La liste des présages du néochristianisme, connus dans le cœur, pourrait continuer ; ils dérivent de l'ancien, ils n'ont pas encore été forgés par le feu du Maître, pourtant ils sont déjà perceptibles. On sait, par exemple, qu'Il enseignera l'art suprême, *l'art de vivre*, qui est encore méconnu. Il en donna déjà un prodigieux exemple en Palestine mais peu ne le réalisèrent ; il a été compris comme une démonstration de la divinité, une capacité surhumaine, minimisant de cette manière la maîtrise. Il fut un si bon artiste de la vie, au point d'apparaître divin, plutôt que capable parce que divin.

---

<sup>2</sup> NdT : « Les paroles s'envolent, les écrits restent »



Aujourd'hui le concept de l'art est ruiné par l'intellect, qui critique, mandate, suppose, et erre dans un champ qui n'est pas le sien et où il commande sans droit. Cette vision rationnelle sépare les œuvres de l'artiste de sa vie et les considère comme des variables indépendantes. En outre, on entend l'art comme une "question de goût" donc subjective et discutable. Il en dérive une grande confusion, qui déconcerte et exclut les voies limpides de l'art réel, basé sur le pouvoir du nombre et du son. C'est une situation inadmissible dans une société cultivée et civile, et elle doit être réformée. C'est une autre entreprise du néochristianisme.

Penser à l'art de vivre, et l'appliquer à l'existence quotidienne, est peut-être la manière la plus concise, simple et puissante pour introduire le néochristianisme. Apprendre à vivre *dans le monde* sans être du *monde*, accepter et supporter la solitude pour le bien du plus grand nombre, sourire quand le cœur saigne pour les douleurs humaines, sont à la fois des leçons éducatives soit pour celui qui les accomplit, soit pour celui qui les observe.

\*

La conception de l'art comme un maître de vie conduit au quatrième thème de ce fascicule, consacré à la soudure entre l'ancien et le nouveau, c'est savoir comment concilier les contraires, dépasser les conflits, parvenir à l'harmonie.

#### **4 – LA JONCTION ENTRE L'ANCIEN ET LE NOUVEAU**

La croix est un symbole antique, composée de deux lignes seulement, dont l'une est horizontale, l'autre verticale. Elle représente le contraste inévitable connu de tous dans la vie quotidienne entre statique et dynamique, repos et action, terrestre et céleste. C'est l'état de conflit permanent inhérent à la dualité universelle.

L'humanité choisit, prend parti pour une des deux lignes et s'oppose à l'autre. Elle divise et ouvre la porte du mal. Certains choisissent la Terre, d'autres aiment le Ciel. Chacune des deux parties dénigre l'opposée et la combat. De ces préférences naissent la discorde, la confusion, le désordre et les conflits, l'intolérance, la souffrance et les échecs. La croix est un symbole tragique, que tout le monde connaît, et qui tourmente la conscience tant que le remède n'est pas trouvé.

Il suffit, en fait, de l'animer avec une rotation, *de sorte que la verticale devienne horizontale, et vice versa*. Alors le conflit cesse, comme par magie, et la paix règne. On comprend enfin que les deux lignes sont à la fois célestes et terrestres, et que rien ne les distingue, en réalité. Il n'y a aucune différence entre horizontal et vertical, dans l'Infini. Un par un, les hommes viennent à cette vérité, et il est difficile de dire alors si l'on se dirige vers le haut ou vers le bas de la Croix.

Ce sont des considérations clefs pour la compréhension de l'ancien et du nouveau christianisme, la Croix qu'ils composent, le conflit qu'ils déclenchent et sa résolution.

\*

Il est certain que l'armée "horizontale" se lèvera contre le néochristianisme, à sa première apparition, et il en sera de même des groupes "verticaux". La Réapparition ne sera pas un

événement pacifique, elle ne sera pas accueillie avec des chants et des fleurs. L'ancien et le nouveau fusionneront ensemble, mais dans le feu de la bataille. Le conflit est inévitable, et induit le retour du Maître, seul capable d'harmoniser les deux factions qui se battent depuis toujours et dévastent la paix de la conscience.

Aujourd'hui, on parle beaucoup de la paix, mais, de fait, pour éviter la guerre nous recourons à des interventions armées. Même les manifestations pour la paix prennent de ridicules aspects guerriers. Les conflits de ces dernières années ne semblent pas menacer la paix globale, parce qu'ils restent circonscrits à des domaines particuliers, mais ils sont toutefois des foyers qui démontrent l'existence d'un danger. Si l'état de conflit armé semble sous contrôle, la guerre véritable couve sous les cendres, et ne dépend pas de questions politiques ou idéologiques, parce qu'elle a une nature intérieure : **avec Lui ou contre Lui.**

Encore une fois, il s'agit de résoudre le problème de la Croix : deux expressions qui semblent s'opposer (l'ancien et le nouveau) doivent se fusionner en recourant au Feu. Le champ de bataille est la sphère de la conscience, et le succès est atteint quand un Opérateur, d'une stature élevée, met en mouvement la Croix et transforme la Terre et le Ciel, qui sont équivalents.

\*

Qui pense et veut vraiment la paix doit toujours être prêt à la guerre, parce que le dilemme "*avec Lui ou contre Lui*" se manifeste en chacun, et doit être résolu dans le cœur. Avant longtemps, l'Humanité sera appelée à reconnaître le nouveau christianisme comme descendant de l'ancien, en dépit des différences considérables causées par l'explosion de la vérité établie il y a deux mille ans environ.

*Déjà à l'époque, le Maître pensait à aujourd'hui.* Depuis lors, il a préparé la Réapparition, sachant combien il est difficile de relier l'ancien et le nouveau. La société humaine a profondément changé, les consciences ont évolué et il est nécessaire de les alimenter d'une manière appropriée, tout en restant fidèle à la vérité de toujours. La vérité s'élargit et son nouvel aspect est l'expansion de l'ancien. Il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, dit-on, mais tout s'agrandit, se multiplie, se propage. Tel est le processus général de l'évolution, qui non seulement avance et progresse, mais s'élargit jusqu'à conquérir l'Espace. Ainsi la conscience, toujours plus vaste et inclusive, se rapproche de l'état primitif.

Une rose, une spirale au centre de la Croix illustre ce processus universel. La spirale décrit l'expansion illimitée, la fleur en témoigne la beauté.

Si le Maître en Palestine pensait à aujourd'hui, la seconde Venue fait partie d'un projet d'amour et de lumière, pas une répétition de ce qui a été. Tout sera le même et différent, et il sera bon de se préparer à reconnaître les deux qualités : c'est l'attitude nécessaire pour relier l'ancien au moderne.

\*

Les forces conservatrices, qui sont naturelles, seront rejointes par les mauvaises, qui ne le sont pas, et il sera bien difficile de les distinguer.

## 5 – LA DIFFUSION

Le quatre précède le cinq, dans la séquence numérale. La chose est tellement connue qu'elle semble banale. On note, cependant, que c'était le quatrième argument à révéler la puissance de diffusion de l'évolution, laquelle est promue par le cinq. Le secret opérationnel du cinq reste donc dans le quatre. Ceci déverse la lumière sur l'ordre numéral, que l'on doit à des raisons autant profondes qu'ignorées.

Le dispositif qui assure la diffusion des nouvelles énergies, selon cette vision, demeure dans l'étoile du quatre, qui est la Croix. Quand on mentionne le nouveau christianisme, on fait allusion à un récipient de nouvelles énergies : politiques, scientifiques, artistiques, philosophiques, religieuses, sociales, et organisationnelles, toutes rénovées et meilleures. Le Retour est un événement intérieur : il échappe à la perception commune. Il met en rotation la Croix, et un tel mouvement procure de nouvelles ouvertures, détruit les préjugés et stimule l'évolution. Pour cette raison, pendant que le cinquième argument est considéré, on reconnaît le pouvoir du quatrième : *la diffusion du néochristianisme doit rayonner du cœur qui est l'organe de la pensée synthétique.*

On pense habituellement à la synthèse comme à une condensation, physique ou de pensée, comme un passage des multiples à l'un, un genre supérieur de résumé. Or, on découvre que *la synthèse n'a pas seulement ces effets, mais qu'elle est également la cause de la diffusion.* Une graine, qui est certainement une synthèse, a le pouvoir de se multiplier sans limites. Cet exemple illustre la relation intime qui relie le quatre au cinq.

Le quatrième niveau de la substance est intuitif, le cinquième rationnel. Celui-là est synthétique et causal, celui-ci diffusif, analytique, tendant vers la complexité et la spécialisation. Ils semblent opposés, pourtant la raison est l'inévitable dérivation de l'intuition. Les opérations rationnelles de la science moderne dépendent d'éclairs intuitifs sans lesquels elles n'auraient eu, ni commencement, ni existence.

Il est juste de rappeler ces choses à l'aube du néochristianisme, c'est-à-dire au moment où, de synthétique qu'il est, il va se diffuser dans ses énergies composantes. Il y a deux-mille ans le Maître a dit peu mots, en Palestine. Des phrases essentielles d'une indicible puissance, qui surprennent par la synthèse. Depuis lors les cycles en ont élargi le sens, et ces consciences qui au cours des siècles se sont étendues sont prêtes à le reconnaître. On répète que *le nouveau est l'expansion de l'ancien*, et on ajoute, à la confirmation, que l'Infini spatial est l'expansion du Point.

On peut affirmer que le Maître sema, alors, ce qu'aujourd'hui Il vient récolter.

C'est l'opinion diffuse, que le christianisme aurait échoué dans son but, car le genre humain n'a pas changé depuis les temps de la Rome antique. On soutient que son progrès a seulement été mécanique ou extérieur, pendant que les vices, les habitudes, la conduite, aujourd'hui sont les mêmes, et voire pires. Il y a du vrai, mais c'est un jugement superficiel. La société humaine a été, en vérité, bien cultivée par le christianisme, surtout en Occident, malgré de nombreuses erreurs de doctrines et de méthodes. Les graines dispersées en Palestine ont préparé une récolte abondante, et les moissons sont mûres dans de nombreux champs. Aujourd'hui, le cœur humain est moins cruel,

même si certains faits et apparences semblent le nier ; l'esprit concret s'est beaucoup développé, le niveau moyen de l'instruction est de beaucoup plus élevé. Le progrès général est attesté par le fait, reconnu par tous, que de nombreux problèmes, de locaux qu'ils étaient, sont devenus globaux (signe de croissance) et que quelques-uns ont été résolus. Il faut considérer comme un indice positif, que d'autres problèmes plus graves se présentent pour défier la capacité humaine. Le pouvoir multiplicateur des cycles agit, en effet, dans tous les domaines et élargit autant le problème que les forces, les traitements et les systèmes de solution.

La conduite humaine stagne en surface, mais dans la profondeur, les courants innovateurs s'élèvent.

Il est affirmé, avec pessimisme, que l'amélioration morale de l'homme est impossible, parce que sa nature est telle qu'on ne peut la changer. On ne voit pas, ou on ne veut pas voir, les grands changements, nombreux et considérables, s'affirmer dans la psyché humaine après le Calvaire. La croissance de la population comporte l'augmentation ou l'aggravation des problèmes, et ceci peut cacher l'amélioration des consciences, non encore visible en surface. En outre, il est injuste, de juger l'humanité entière sur la base de la partie présente dans cette période historique qui, en étant de crise profonde, attire un grand nombre de ses pires et détestables membres et peu des meilleurs.

Cet état de choses est une invitation pour celui qui est le plus capable de sacrifice, et le Maître du sacrifice viendra soigner la récolte et éliminer les autres graines.

\*

Lentement, les points fondamentaux du néochristianisme se font visibles. Ils sont encore un peu flous, comme immergés dans le brouillard, semblables en ceci aux anciens, pour la raison inverse. Il semble justifié, par exemple, de présumer que la localité inconnue destinée au nouvel Avent, tout en étant spécifique, sera cependant planétaire ; et pas aussi restreinte, comme en Palestine - élargie donc elle aussi par le pouvoir des cycles.

Des hommes solitaires, en tant que précurseurs du néochristianisme, répandent silencieusement dans l'Espace les richesses de leurs cœurs. Ils ne prononcent pas de paroles, cependant beaucoup les écoutent.

## **6 – LA COMMUNION SOCIALE**

Le concept de communauté comme de nombreux autres, doit être libéré des scories qui depuis longtemps le déforment. On considère le plus souvent que la racine à la base d'une communauté est le bien dont les membres jouissent et qu'ils utilisent. C'est une interprétation restrictive, qui tend à réduire le multiple au monotone.

Ce qui est commun, en effet, est égal pour tous. Les doses peuvent varier pour chacun des membres, mais le bien est ce qu'il est : un terrain, un bois, une source, une doctrine, une manière de vivre. C'est un "objet" qui décharge ses qualités sur ceux qui en bénéficient et les uniformise. Le

peuple italien, par exemple, est la communauté de ceux qui disposent de « l'italianité », bien indéfinissable pourtant réel et existant. Les ordres monastiques (autre exemple) se sont toujours distingués par les Règles observées, différentes et particulières pour chacun, qui les modèlent en communautés uniformes et spécifiques.

Selon cette conception, acceptée et prédominante, le bien, quel qu'en soit sa nature, modèle la communauté de ses utilisateurs. Ainsi les chrétiens se distinguent des musulmans et des autres croyants parce que le bien commun est différent ; et la société humaine se divise en classes selon le bien dont elles disposent, quelle que soit sa complexité.

On observe donc que les communautés, qui dépendent ainsi de leur bien, sont inévitablement divisées et séparées, au point qu'on ne voit pas comment les unifier sans monter une communauté sociale qui aie comme bien la somme des biens- et on comprend combien il est difficile d'aller aussi loin. En termes qui pourraient se dire néo-chrétiens, pour construire une communauté générale il faut véritablement renoncer au bien séparé, ce *qui équivaut à le mettre en commun*.

Aujourd'hui, nous entendons prêcher la nécessité de mettre en commun les diverses confessions religieuses, mais en pratique, on ne va pas au-delà d'une certaine tolérance réciproque ; personne ne veut réellement abandonner sa propriété doctrinaire. Les anciennes et douloureuses séparations et les désaccords féroces restent tels quels, enveloppés dans un manteau d'hypocrisie. Les tentatives actuelles de résoudre le problème se basent sur une partialité déguisée et non sincère et ne traitent pas le cœur du problème, qui nécessite un grand acte de sacrifice.

\*

Considérons maintenant une communauté gravitant autour d'un bien quelconque, mais modelée sur l'ineffable *Bien général*, de valeur solaire. Sa puissance transcendante dérive vraiment de l'être indéscribable, et donc adaptable à n'importe quelle conscience. Une société pareille tendrait à l'union, graduellement, pendant qu'elle s'améliore soutenue par la marée évolutive. Les conflits, plutôt que de s'accroître, se dissiperaient peu à peu.

Aujourd'hui ceci semble irréalisable et utopique, mais la Résurgence, **qui est le Bien commun** donnera l'impulsion nécessaire. Ainsi raisonnent ceux qui pensent au Maître comme le Bien commun.

Lors d'occasions différentes, nous avons déjà affirmé que la communion générale des peuples est un but prioritaire, accessible dans la septième époque. On entend par là qu'elle doit précéder les autres buts, qui la présument réalisée. C'est donc un pas relativement imminent. Comment espérer, en effet, d'un rapport conscient avec d'autres humanités solaires, si en premier lieu, nous ne sommes pas parvenus à l'union ? A la lumière de ces réflexions, il semblerait que la communion des peuples soit, pour la planète, l'objectif général de l'actuelle semaine solaire.

Les événements historiques de cette longue période montrent le genre humain engagé à maîtriser cette leçon d'importance suprême, en apprenant péniblement de ses erreurs, passées et présentes. Les meilleurs esprits l'ont appris depuis longtemps, et la répandent silencieusement dans l'Espace : l'union sociale, (pas celle politique) n'est plus l'inaccessible concept d'il y a un siècle.

Le premier mouvement vers cet objectif consiste donc à assumer le Bien général comme centre de la communauté naissante, sans vouloir le définir ou en accepter toutes les définitions, librement choisies par chaque conscience.

\*

Le progrès social peut-être aussi contrôlé par une autre méthode, qu'aujourd'hui personne cependant ne saurait appliquer : il est basé sur le principe de la section d'or, qui donne la charge au *majeur* d'intercéder pour le *mineur*.

"Intercéder" est un terme choisi intentionnellement. Il signifie littéralement « marcher au milieu » (*inter - cedere*) et décrit la fonction qui dans une société appartient au *majeur*, qui demeure, justement, entre le *mineur* et le plus élevé et doit les mettre en rapport. Qu'une telle tâche soit exprimée avec la rigueur d'un nombre transcendant ( $\Phi$ ) montre que les faits mathématiques sont de vrais prodiges.

La solution des inégalités sociales ne s'obtient pas en appliquant des idéologies fumeuses et souvent sinistres, mais en dosant avec précision et le *majeur*, et le *mineur*. Il est bien vrai qu'aujourd'hui on ne sait pas le faire : n'ayant pas encore appris comment évaluer avec exactitude le rapport entre les qualités humaines, on ne sait pas aller au-delà du simple énoncé de la loi. Réfléchissons au fait que chacun est soit majeur, soit mineur par rapport aux autres, dans les champs les plus divers. Personne, par conséquent, n'échappe à ce précepte : il est tenu soit de donner soit de recevoir de l'aide. Cette phrase est une approche à la règle d'or :

*Qui donne l'aide juste, (ni trop, ni trop peu), se pose, par cet acte, comme médiateur entre le mineur et le maximum, de qui il reçoit et transmet le secours.*

Ces actions ne tendent pas à égaliser les quantités, (l'idéal de diverses révolutions, sanglantes, autant que myopes), mais à utiliser les qualités pour promouvoir le Bien commun.

Il est affirmé, qu'aujourd'hui on ne sait pas appliquer la proportion "sociale", mais il est également vrai que personne n'a jamais tenté de le faire, par manque de maturité. Aujourd'hui les peuples (*majeurs*) envoient des aides de genres différents aux populations *mineures*. C'est une chose digne d'éloge, bien différente de l'exploitation du récent passé. Cependant, ils ne saisissent pas le signe, parce que ce n'est pas juste, car il s'agit souvent d'interventions dépourvues de sens et de proportion, de telle sorte que les *mineurs* restent tels.

L'environnement social où chacun peut exercer et comprendre la mesure de la proportion d'or est la *famille*, toujours composée de *majeurs* et de *mineurs*. Entre les murs domestiques le *majeur* apprend à donner une aide juste, dans une juste mesure, dans chaque champ, et à relier le noyau familial au *maximum*. Aujourd'hui on pourrait décrire la grave crise sociale simplement en affirmant que la famille est en crise. C'est une situation qui dépend des innombrables erreurs du passé, ou du manque respect et de l'ignorance de la règle d'or. La vie de famille a donc perdu la beauté, elle n'est plus attrayante, donc elle se défait et se disloque : le processus se répercute dans tout le genre humain, qui devrait être une famille et qui ne l'est pas.

La règle d'or n'est pas impraticable. C'est un des fondements du néochristianisme, il y a longtemps annoncé par le Maître, quand il dit : "Aimez-vous les uns les autres comme moi je vous

ai aimé", en indiquant la manière la plus sûre et la plus simple de dissoudre les nœuds sociaux goudronnés.

## 7 – LE NOUVEL ORDONNANCEMENT

*Il n'existe pas de communauté sans ordonnancement. C'est une loi universelle, et les sociétés humaines le confirment, des tribus aux États.*

L'Ordre, cependant, de par sa nature, ne contrarie jamais un ordre préexistant : s'il le combattait, il nierait sa propre essence. L'histoire humaine semble réfuter cet axiome, avec les nombreuses révolutions qui ont changé, au cours des siècles, l'organisation sociale. En réalité, ces émeutes, presque toujours sanglantes et violentes, n'ont pas instauré un nouvel ordre, mais modifié un état de désordre. Conséquence d'une débâcle sociale, prêchée par des hommes de clairvoyance insuffisante, ils furent cruels, et donc incapables d'ordonner : la violence n'est pas un maître de vie.

L'homme ne comprend pas encore l'ordre céleste, et appelle « ordre » certaines de ses fantaisies muables, complètement dissociées de l'idée solaire. Le nouveau christianisme est porteur de l'Ordre supérieur qui, comme nous l'avons affirmé, est immuable, même si souple et dynamique : de par sa nature, il n'est pas impérieux, ni n'émane d'interdictions. Des affirmations de ce type semblent étranges, parce que l'homme a une notion de l'ordre très différente, voire opposée, de contrôleur rigide de la conduite, de la tutelle de l'orthodoxie et de juge impitoyable.

*Rien de semblable ne se trouve dans l'ordre qui gouverne l'Univers.*

L'ordre cosmique a une propriété qui manque dans la modeste conception humaine : la faculté d'organiser. Elle permet d'établir des liens, des affinités et des opérations rythmiques entre des séries d'organismes de nature très différente, de sorte qu'ils contribuent librement à l'édification du bien commun, c'est-à-dire à former la Communauté universelle. Cela se manifeste dans le fonctionnement du Système solaire, mais l'homme le retrouve en lui, dans les fonctions de ses propres organes physiques, très différents entre eux et pourtant très coopératifs au bien-être de l'ensemble : de ce pouvoir organisateur et secret dépend son existence même.

Il convient de noter qu'une telle fonction ne dispose pas d'un organe propre préposé à cela. Comme la première et la quatrième vertu divine, l'Ordre est insaisissable, n'a pas de siège. Dédié à sa tâche d'établir des priorités, des hiérarchies, des dépendances et des souverainetés, il ne dispose pas d'un organe externe. On conclut qu'il réside dans tous les autres, c'est-à-dire qu'il est omniprésent.

*C'est une règle universelle que lorsque, bien qu'on le fasse, on ne réussit pas à trouver ce que l'on cherche, cette chose est partout. Le Maître ne se trouve pas, l'Infini, la Vie, l'Espace ne se trouvent pas, car ils sont omniprésents.*

\*

Après ce qui a été écrit, il semble inapproprié de parler d'un nouvel ordre : le nouveau-christianisme n'a certainement pas l'intention de renverser l'ancien. Il est donc préférable de dire « restaurer » plutôt que d'« installer » un ordre différent. L'Ordre céleste ne peut pas se dire nouveau ni ancien. C'est peut-être la raison pour laquelle la dernière strophe de la Grande Invocation dit précisément pour « restaurer » le Plan, de toujours.



## **EXERCICES**

### **1) – PRÉPARER UN PLAN D'AMOUR ET DE LUMIÈRE.**

- a) Imaginer un champ magnétique, vibrant entre deux pôles. Ces derniers sont distincts, mais ils sont reliés par d'innombrables lignes de force et de flux magnétique (Amour).
- b) Illuminer le champ. La Lumière en révèle l'ordonnement.
- c) Orienter le Plan illuminé vers le premier But, la Restauration des Mystères.

### **2) – LE NÉOCHRISTIANISME.**

- a) Affirmer que le Plan, où l'Espace, est vivant, aimant, intelligent, harmonique, répandu, commun et organisé.
- b) Poser le concept sur le Plan.

\*\*\*